

## Les multiples grammaires de l'interrogation en chiac.

Deux perspectives émergent dans la littérature qui traite du statut linguistique du chiac : soit le chiac est un dialecte du français acadien (FA) avec des éléments de l'anglais, soit il a hybridisé ces deux langues pour devenir un code autonome. Certains auteurs ont ainsi noté l'intégration d'éléments lexicaux anglais en FA en comparaison avec d'autres variétés acadiennes (Chevalier 2002 ; Papen 2014), tandis que d'autres ont utilisé une approche sociolinguistique (Chevalier 2003 ; Biahé 2017) pour expliquer la variation. Bien qu'on reconnaisse que le chiac est influencé par de multiples sources (Leclerc 2005), on n'a pas étudié le chiac dans le cadre de grammaires multiples (Coveney 1997). Ce cadre nous permet d'expliquer pourquoi des structures interrogatives différentes sont utilisées dans un même contexte social pour satisfaire une fonction communicative particulière. Spécifiquement, des analyses antérieures dans ce cadre ont montré que les grammaires des individus monolingues créent des distributions complémentaires de différentes structures interrogatives qui sont régies par des fonctions pragmatiques et discursives. (Roeper 1999 ; Quillard 2001). Ainsi, l'objectif est d'étudier l'interrogation chiacophone dans cette discussion pour déterminer si les variations dans un même contexte social sont régies par les multiples grammaires du français et de l'anglais. Mes questions sont les suivantes: 1) Quelles sont les structures interrogatives utilisées en chiac et quels sont leurs liens avec les multiples influences du chiac ? ; 2) Le chiac contient-il non seulement des structures interrogatives similaires à une ou plusieurs grammaires de ses langues contributrices, mais partage-t-il des fonctions similaires ? ; 3) Existe-t-il des structures uniques en chiac qui ne sont pas grammaticales dans les grammaires d'anglais et de français ? J'ai choisi les structures interrogatives car elles présentent des variations dans les langues sources. En étudiant un corpus constitué de scripts d'Acadieman (Kuo 2019), le résultat le plus important est l'utilisation du mouvement-*qu* sans inversion pour les questions partielles et l'inversion sujet-verbe pour les questions totales. Les questions totales révèlent que les inversions sont utilisées pour les questions réelles de demande d'information, tandis que l'ordre canonique est utilisé pour une offre. Cette répartition des fonctions ne correspond pas à celle du français hexagonal (Quillard 2001) ou laurentien (Tailleur 2013) – elle est propre au chiac. Des 48 questions partielles, 46 sont produites avec un mouvement-*qu* et sans inversion sujet-verbe. Les questions partielles semblent suivre la syntaxe du FA (King 1991) et donc du français ancien utilisée dans l'ouest de la France avant le 18<sup>e</sup> siècle (Tuailon 1975). Pourtant, il y a quelques structures uniques. Deux ont une formulation *quoi-ce que* qui n'a pas d'équivalent en anglais et contiennent une préposition en fin de phrase qui est agrammaticale en français. Deux structures ont une syntaxe *how come que*. *How come* n'a pas d'équivalent français et l'anglais ne permet pas de réaliser le complément. Il y a la question *quoi-ce the hell qui est ça*. Sans le *qui*, cette question aurait été acceptable en anglais, et cette formulation n'est pas acceptable en français. L'étude a contribué à la discussion sur le statut linguistique du chiac en examinant les structures interrogatives variables en chiac dans le cadre de grammaires multiples, ce qui n'a pas été employé dans le passé. Ainsi, cette étude décrit les similitudes de l'interrogation en chiac avec les variétés de français et d'anglais qui y contribuent, ainsi que ses spécificités, ce qui fournit un éclairage sur le statut linguistique du chiac. J'encourage les études à approfondir les associations entre les différentes formes interrogatives et leur fonction dans un corpus plus large de discours naturels.

## Références

- Biahé, H. (2017). *Parlers hybrides en traduction : L'exemple du chiac et du camfranglais*. [Thèse de doctorat, Dalhousie University].
- Chevalier, G. (2002). Description lexicographique de l'emprunt well dans une variété de français parlé du sud-est du Nouveau-Brunswick. Dans D. Latin, C. Poirier, N. Bacon & J. H. Bédard (dirs.), *Contacts de langues et identités culturelles* (pp.85-97). Les Presses de l'Université Laval.
- Chevalier, G. (2003). La concurrence entre 'ben'' et "well'' en chiac du sud-est du Nouveau-Brunswick (Canada). *Cahiers de sociolinguistique*, 7(1), 65–81.  
<https://doi.org/10.3917/csl.0201.0065>
- Coveney, A. (1997). L'approche variationniste et la description de la grammaire du français : Le cas des interrogatives. *Langue française*, 115(1), 88-100.  
<https://doi.org/10.3406/lfr.1997.6224>
- Green, L. (2007). Syntactic Variation. Dans R. Bayley & C. Lucas (dirs.), *Sociolinguistic Variation : Theories, Methods, and Applications* (pp. 24-44). Cambridge University Press.
- King, R. (1991). WH-Words, WH-Questions and Relative Clauses in Prince Edward Island Acadian French. *Canadian Journal of Linguistics/Revue Canadienne de Linguistique*, 36(1), 65-85. <https://doi.org/10.1017/S0008413100014171>
- King, R. (2008). Chiac in context: Overview and evaluation of Acadie's joul. Dans M. Meyerhoff, & N. Nagy (dirs.), *Social Lives in Language Sociolinguistics and multilingual speech communities: Celebrating the work of Gillian Sankoff* (pp.137-178). John Benjamins Publishing Company.
- Leclerc, C. (2005). Between French and English, Between Ethnography and Assimilation: Strategies for Translating Moncton's Acadian Vernacular. *TTR: traduction, terminologie, rédaction*, 18(2), 161-192.
- Kuo, T. (2019). *Acadieman vs l'idéologie du standard : Les représentations linguistiques dans Acadieman*. [Thèse de Baccalauréat]. UVicSpace.
- Papen, R. A. (2014). Hybrid Languages in Canada Involving French. *Journal of Language Contact*, 7(1), 154-183. <https://doi.org/10.1163/19552629-00701007>
- Poplack, S., & Tagliamonte, S. (1991). African American English in the diaspora: Evidence from old-line Nova Scotians. *Language Variation and Change*, 3(3), 301-339.
- Quillard, V. (2001). La diversité des formes interrogatives : comment l'interpréter ? *Langage et société*, 95, 57-72. <https://doi.org/10.3917/ls.095.0057>
- Roeper T (1999) Universal bilingualism. *Bilingualism, Language and Cognition* 2, 169–186.
- Tailleur, S. (2013). *The French Wh Interrogative System : Est-ce Que, Clefting?* [Thèse de doctorat, University of Toronto].
- Tuaille, G. (1975). Analyse syntaxique d'une carte linguistique: ALF 25:«Où vas-tu?». *Revue de linguistique romane*, 39(1), 79-96.